



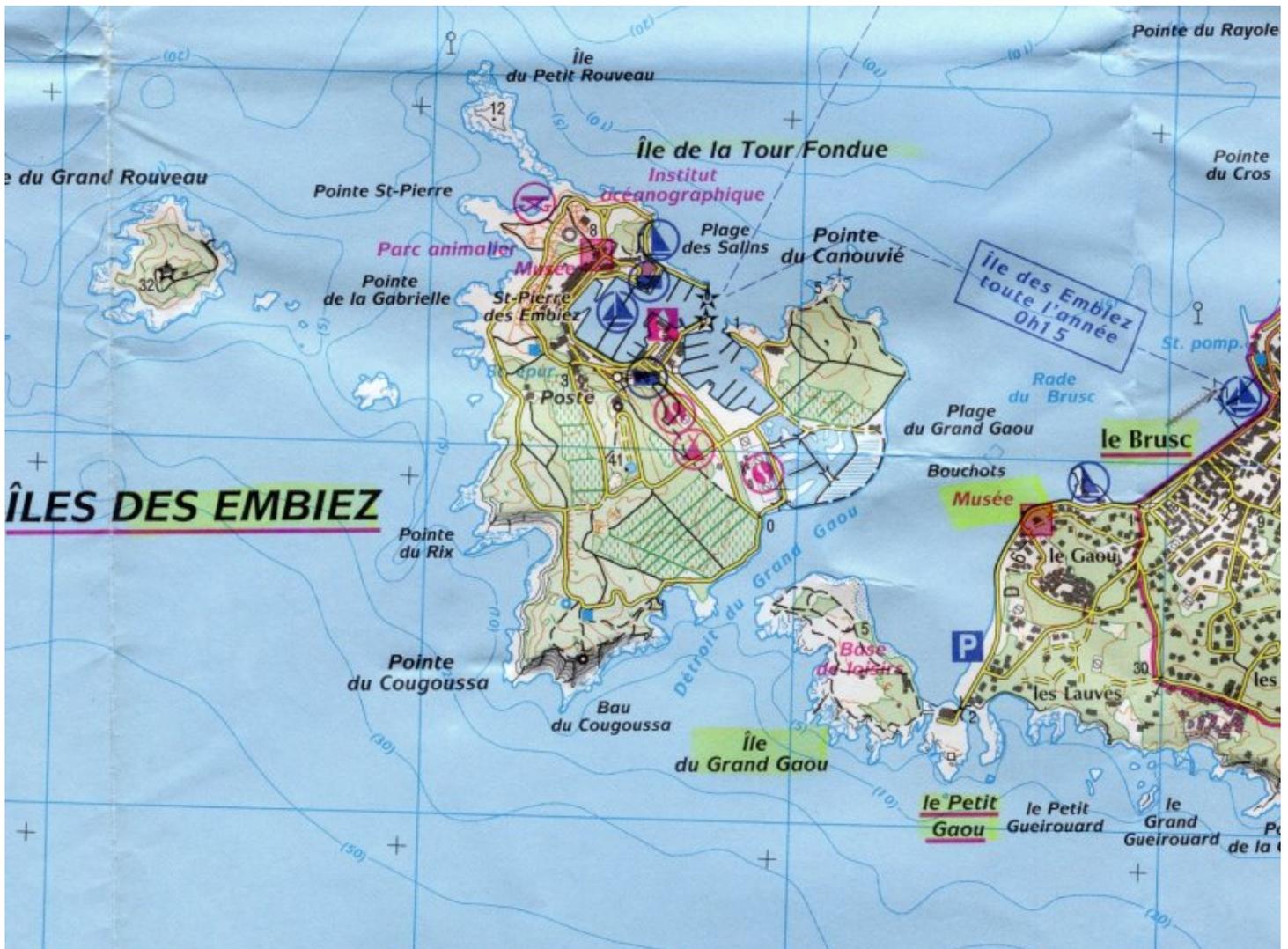
Sortie découverte du patrimoine de proximité

L'ÎLE DES EMBIEZ

mercredi 07 juin 2017

Compte-rendu : Hubert François, photos : Roland Rosenzweig et Gérard Christen, mise en page : M Régniers

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

La dernière sortie de la saison 2016/2017, originale mais balayée par un bon vent nord-ouest, quelque peu frisquet, réunit vingt-et-un participants.

Après avoir réussi à nous dégager des bouchons toulonnais et seynois, nous étions accueillis, juste à l'heure, à l'embarcadère du Bruscat par Fanny, guide de l'Office de Tourisme de Six-Fours-les-Plages.

La traversée de dix minutes, comme l'arrivée sur l'île permet de réaliser que les tenues estivales n'étaient pas de mise !



Départ



Arrivée

Une présentation des lieux précédera une marche de découverte autour de l'île. Partie d'un petit archipel, l'île des Embiez d'une superficie de quatre-vingt-quinze hectares et d'une altitude maximale de quarante-deux mètres, est une propriété privée de la société Paul RICARD. Son fondateur l'avait achetée, ainsi que l'île de Bendor, au large de Bandol. Elle est maintenant destinée à devenir un grand centre de vacances, avec le port de plaisance, un grand hôtel, des résidences saisonnières, un petit train et des commerces divers.



Vue d'ensemble

Au cours d'une promenade, notre guide très compétente et très agréable à écouter, nous fera découvrir, les anciens salins, les particularités de la végétation, l'île des Embiez est également appelée « l'île aux fleurs », « les dents de sorcière » couvrent en particulier les rochers arides sur lesquels rien ne pousse, les vignes (l'île dispose d'une A.O.P), un paysage exceptionnel (les calanques de Marseille, le cap Canaille, Bandol), la maison de Paul RICARD et sa tour crénelée. Une explication sera donnée sur la présence inattendue d'arènes camarguais, utilisées une fois par an pour « une course de vachettes » avec gardians et chevaux camarguais.



Résidence Paul Ricard



Vignes et farot

La fréquence et la force du vent ont modifié la pousse des arbres, bien visibles sur les troncs couchés et contorsionnés des quelques pins plantés sur l'île.



Arbres couchés par le vent



Arènes Philippe Thiers

Le repas, tiré du sac, pris dans un coin abrité du vent et mi ombre/mi soleil, fut comme à l'accoutumé, convivial quoique quelques imprudents aient oublié d'apporter un verre...



Repas sorti du sac



Repas convivial



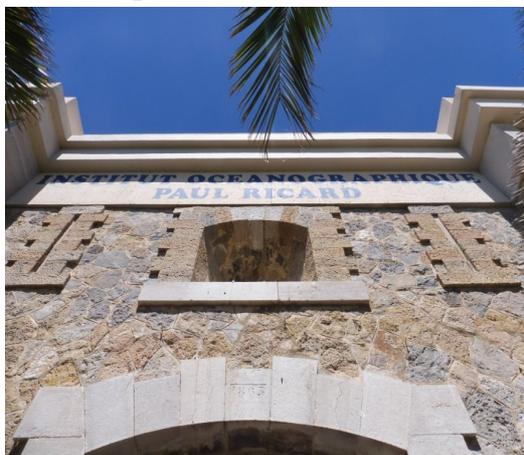
Goulet du Gaou



Salins

En attendant, l'heure de la visite du musée océanographique, certains effectuent la montée vers une tour de style génois au pied de laquelle Paul Ricard et son fils Patrick reposent, d'autres ont préféré une sieste, un café au bar tout proche ou de petites promenades pour compléter leur reportage photos. Créé en 1966 par Paul RICARD, avec le concours du docteur Alain BOMBARD, l'Institut Océanographique, est destiné à connaître, faire connaître et protéger la mer, des scientifiques continuent à travailler sur l'île.

Situé dans une batterie militaire, son Musée était au programme de l'après-midi. Dans l'aquarium, nous avons pu voir diverses espèces de poissons évoluer : mérus, girelles, murènes, loups, congres, langoustes, homards et bien d'autres... Les hippocampes retinrent notre attention particulièrement.



Institut océanographique Paul Ricard

La reproduction de ces derniers nous fut présentée dans un film d'une salle du musée. Un plan relief permet de mieux se situer dans l'île, avant de cheminer vers l'embarcadère. A l'arrivée au Brusca, surprise pour certains qui trouvèrent « un papillon » posé sur le pare-brise... Surprenant, les trois-quarts du parking étaient pourtant vides.



Grand Rouveau



Petit Rouveau



Autres vues

Un temps frais et venté pour démarrer la journée, une verbalisation de stationnement pour certains au retour, n'ont cependant pas fait regretter cette sortie qui fut dans l'ensemble très agréable et a permis de découvrir une île intéressante.



Farot